

## Revue des sciences de l'éducation

**Pasquini, R. (2013). *Quand les récits de pratique enseignante parlent d'apprentissage*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval**

Jean Donnay

---

Volume 40, Number 1, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027639ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027639ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Donnay, J. (2014). Pasquini, R. (2013). *Quand les récits de pratique enseignante parlent d'apprentissage*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval. *Revue des sciences de l'éducation*, 40, (1), 170–171. <https://doi.org/10.7202/1027639ar>

*musique comme une fin en soi* (p. 35), d'où l'insistance sur l'improvisation des jeux musicaux, la nécessité de faire des suggestions musicales ou non verbales, l'art d'innover et d'éviter l'ennui, l'écoute approfondie et sensible, pour assurer ou inciter à une interaction/communication avec les patients.

C'est donc un ouvrage assez axé sur le concret, sur ce qui se passe sur le terrain. Les références bibliographiques citées servent à définir la spécificité de l'approche interactive par rapport aux autres types de musicothérapie et modèles psychologiques. Outre la présentation des cas cliniques, des exemples de comptes rendus de musicothérapie, des formulaires de comptes-rendus et d'évaluation, des notes aux parents, ainsi que les partitions et paroles des chansons les plus fréquemment jouées et chantées, sont d'ailleurs reproduits en annexe du livre.

Incidemment, l'ouvrage, bien structuré et rédigé dans un langage simple et accessible, permet de répondre à la question : *À quoi ressemble une séance de musicothérapie, le travail d'un musicothérapeute ?* que peuvent se poser parents, accompagnants, autres professionnels de la santé et tout autre curieux ou intéressé.

CAROLE SÉNÉCHAL  
Université d'Ottawa

**Pasquini, R. (2013). *Quand les récits de pratique enseignante parlent d'apprentissage*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.**

L'ouvrage se présente comme un manuel didactique de formation d'enseignants. Son introduction en donne quelques clés de lecture. L'auteur y adopte la posture du praticien réflexif, qui, partant chaque fois du récit d'un moment pédagogique vécu à propos de l'apprentissage d'élèves, en extrait les implicites par l'analyse, pour les théoriser, et aboutir à des questions qui élargissent la problématisation de la situation rapportée. L'auteur espère ainsi faire œuvre de formation à partir d'autoanalyses de sa pratique professionnelle, visant par là à une certaine universalité dans l'approche de la complexité de la profession. Il propose au lecteur plusieurs points d'entrée, brisant de la sorte la linéarité habituelle d'ouvrages de ce type.

Cet ouvrage est écrit par un humaniste rousseauiste qui prend le parti de l'enfant, du jeune, en développement, sans éviter les dilemmes induits par les contraintes du système scolaire et la complexité des situations de travail du professionnel de l'éducation. L'auteur n'hésite pas à prendre en compte la spécificité d'un élève comme analyseur de la complexité du réel vécu par un enseignant et par le groupe classe, avec les perplexités, les interrogations que tout enseignant peut vivre dans des situations semblables. Chaque récit rapporté est ainsi présenté comme prototypique, d'une exemplarité centrale propice à une réflexion, à une réflexivité personnelle qui pourrait être partagée. Il parcourt des thèmes universels comme l'engagement de l'élève dans l'apprentissage, la coopération, l'intégration d'un élève étranger, la confiance en soi, l'approche par compétences. Cet ouvrage n'est donc pas seulement un manuel didactique au sens technique du

terme, car il propose au futur enseignant des attitudes, des valeurs, du sens au métier de l'humain qui est de faire apprendre.

D'un point de vue épistémologique, l'auteur reconnaît à l'enseignant, et valorise, cette fonction de *cré-action*, puisqu'il crée du savoir dans ses actions et qu'il s'agit, dès lors, de révéler ces théories implicites que ce *cré-acteur* peut générer et de les mettre en relation avec les théories standardisées.

Dans la perspective formatrice adoptée, la question qui reste en suspens, et le saut épistémologique au second degré qu'elle interpelle, concerne l'apprentissage de la réflexivité comme outil de pensée chez l'enseignant lui-même : la réflexivité sur soi, la réflexivité à propos de ses situations de travail, et la réflexivité partagée avec d'autres. Même si cette question est quelque peu évoquée dans les conclusions et l'annexe 2. Mais suffit-il d'entendre le potier réfléchir sur son métier pour apprendre à fabriquer ses propres pots et pouvoir en faire l'analyse critique ? Sans doute l'auteur a-t-il songé, implicitement, à passer le relais au formateur responsable des enseignants, futurs ou expérimentés, mais alors comment ce dernier est-il préparé à sa fonction de compagnonnage réflexif ?

JEAN DONNAY

Université de Namur et Louvain

**Pronovost, J., Caouette, M. et Bluteau, J. (2013). *L'observation psychoéducative : concepts et méthode*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur.**

L'objectif de cet ouvrage est de mettre en valeur l'observation participante et d'encourager l'usage de cette opération professionnelle dans la pratique psychoéducative. La psychoéducation étant centrée sur les interactions individu(s)/environnement(s), il est aisé de comprendre pourquoi l'observation directe ou participante est privilégiée et pourquoi l'intérêt porte sur les comportements et particulièrement sur les notions d'adaptation. Ainsi, le premier chapitre fait état de la contribution de l'éthologie à l'étude des comportements, alors que le second présente nombre de perspectives touchant l'adaptation.

Par ailleurs, désireux d'enrichir l'opération professionnelle observation en y incluant un cadre d'analyse clinique, les auteurs abordent d'autres concepts-clés du domaine : l'interaction, la convenance ainsi que le modèle de la structure d'ensemble. Puis, en guise de préparation à la présentation de leurs derniers chapitres, ils traitent des comportements adaptatifs et rappellent la technique d'observation des comportements adaptatifs (TOCA) développée par Tessier. S'inspirant de cette dernière technique et des concepts d'interaction, de convenance et du modèle de la structure d'ensemble, ils proposent la méthode d'observation et d'analyse des comportements adaptatifs (MOACA) et l'outil d'observation, d'évaluation et de structuration d'activités de groupe (OOESAG).

Cet ouvrage s'avère formateur, d'abord parce qu'il souligne l'importance de l'opération professionnelle observation pour le psychoéducateur dont la pratique